

le dauphiné

LIBERE

ledauphine.com

Mont-Blanc

B 74

0,90€
1,40 FS

Samedi 10 Juillet 2010

LES HOUCHES

L'Everest, ultime défi pour Florent Guillaume

Florent Guillaume a su donner du sens à sa vie un jour de septembre 1991 alors qu'il atteignait le sommet du mont Blanc. Ce chef de cuisine en collectivité n'était pas plus sportif que son voisin, mais depuis le plus haut sommet d'Europe Occidentale qui culmine à 4 810,45 m, il a eu une révélation.

« C'est à cet instant précis que je me suis lancé un défi, gravir le plus haut sommet des sept continents. Un moyen comme un autre de découvrir le monde ». Sans charge de famille, il consacre alors tout son temps libre et ses économies à ses expéditions. Dès juin 1992, il part à la conquête du toit du continent africain en arrivant au sommet du Kilimanjaro (5 895m). Puis, il enchaînera en

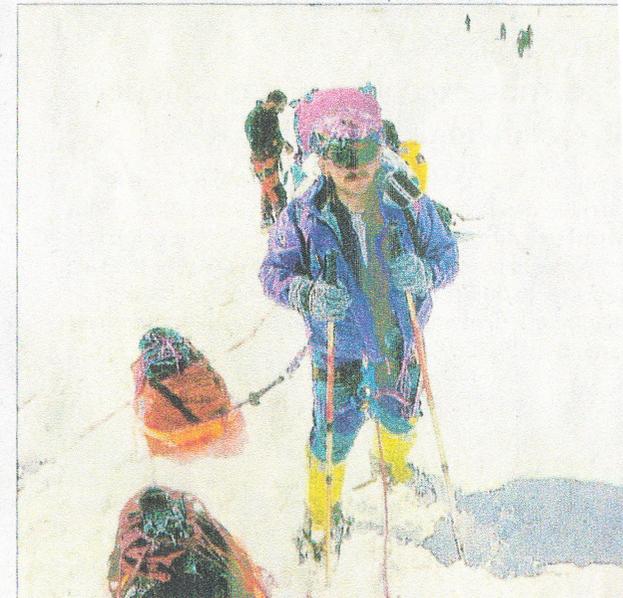
1993, le mont Elbrouz en Russie (5 642m) et le mont McKinley, avec 6 194 m d'altitude en 1994. Cependant, le plus haut sommet d'Amérique du Nord situé en Alaska, aura raison de ses forces.

« À 200 mètres du but, j'ai dû renoncer trop épuisé. Je n'étais pas prêt physiquement » reconnaît-il. Après cette tentative avortée, il ne se laisse pas abattre et part en novembre en Nouvelle-Guinée. La conquête de la pyramide Carstensz, montagne d'Indonésie située dans la province de Papouasie à 5 030 mètres est un succès.

Il savoure durant trois ans son exploit et prépare la suite de son challenge. « Il fallait trouver des financements, mettre de l'argent de côté et peaufiner la technique ». Ha-

bitant aux Houches, il profite du massif pour s'entraîner : course à pied, vélo et stage de montagne en altitude. Avant de tenter à nouveau l'ascension du McKinley, qu'il réussira en mai 1997. Il passe six mois avant, par l'Argentine pour s'échauffer sur le "colosse de l'Amérique", l'Aconcagua (6959 m).

Fort de ses expéditions, il s'apprête à 44 ans à dominer le monde depuis le sommet de l'Everest (8 850 m). « Pour le dernier de mon challenge, le mont Vinson en Antarctiques (4 897 m) la difficulté est de se rendre là-bas et d'évoluer sans assistance ». Pour l'Everest, la difficulté pour le moment est de trouver des sponsors. À bon entendeur...



Sidonie MARS

Florent Guillaume, un alpinisme prêt pour l'Everest. Photo F.G.